

# BULLETIN DE L'AGRICULTURE DE CONSERVATION



SEPTEMBRE 2023 • VOLUME 9 • NUMÉRO 3

DANS  
CE  
NUMÉRO

Cultures de  
Couverture et  
d'Engrais Verts pour  
les Régions à  
Pluviométrie Bimodale

Mise à l'échelle de  
l'intensification durable  
basée sur l'agriculture  
de conservation en  
Éthiopie (SCASI)

Profil  
d'Agriculteur  
d'AC :  
Asnakech  
Zema

Horaires  
de  
Voyage  
des  
ALTAs



Les agriculteurs du nord de la Tanzanie ont une culture intercalaire de pois cajan avec du maïs en février-mars. Le pois cajan reste longtemps après la récolte du maïs, protégeant les sols tout au long de la longue saison sèche tout en fournissant une culture commerciale et du fourrage pour animaux.

## Cultures de Couverture et d'Engrais Verts pour les Régions à Pluviométrie Bimodale

*Par Jean Twilingiyumukiza et Neil Rowe Miller, Conseillers Techniques en Agriculture et Moyens de Subsistance*

Les régimes de précipitations varient considérablement en Afrique subsaharienne, mais sont en grande partie dus au mouvement de la [zone de convergence intertropicale \(ZCIT\)](#), une ceinture d'alizés convergents et à la montée de l'air qui entoure la Terre près de l'équateur avec une forte nébulosité, des orages fréquents et de fortes précipitations. La ZCIT se déplace vers le nord et le sud de façon saisonnière, apportant de la pluie dans la moitié nord du continent vers mars-juin et dans la moitié sud du continent vers novembre-février. La ZCIT passe deux fois par an au-dessus des parties équatoriales de l'Afrique, ce qui entraîne deux saisons des pluies qui sont encore plus touchées par des facteurs tels que l'altitude, la proximité et [les températures des océans Atlantique](#)

[et Indien, et des phénomènes mondiaux comme La Niña et El Niño](#), entraînant une grande variété de quantités et de modèles de précipitations bimodales du Cameroun à travers le bassin du Congo jusqu'à la région des Grands Lacs et les hauts plateaux d'Afrique de l'Est. Une excellente source d'information et de prévisions météorologiques dans la moitié orientale de cette région est l'[ICPAC](#).

Bien que deux saisons des pluies offrent aux agriculteurs l'occasion de récolter deux fois par an, elles présentent également des défis uniques pour l'incorporation des cultures de couverture et d'engrais vert (CCEV) dans les systèmes de culture locaux. Les CCEV sont des cultures qui sont cultivées pour améliorer la qualité du sol en fournissant une couverture du sol, des nutriments et de la biomasse. Dans un environnement bimodal, les agriculteurs doivent choisir un CCEV qui correspond non seulement à la culture principale actuelle, mais aussi à la culture qu'ils planteront la saison suivante. Les leçons suivantes ont été tirées de nos partenaires et de nos programmes en Afrique centrale et orientale.



Les agriculteurs de l'est de l'Ouganda signalent des augmentations significatives du rendement du manioc lorsqu'ils ont une culture intercalaire avec canavalia.

### **LES CULTURES DE COUVERTURE À MATURATION TARDIVE, COMME LE POIS CAJAN (CAJANUS CAJAN) ET LE LABLAB (LABLAB PURPUREUS), SONT PLUS FACILES À GÉRER LORSQU'ELLES SONT INTERCALÉES AVEC UNE CULTURE PRINCIPALE LORS DES PLUIES DE MARS (SAISON B AU RWANDA).**

En plantant pendant cette saison, ces cultures garderont les sols couverts pendant la saison sèche plus longue (3-5 mois) et pourront être récoltées avant de planter la prochaine récolte en septembre-novembre (saison A au Rwanda). En revanche, si ces cultures sont plantées pendant les pluies d'octobre-novembre, elles n'auront souvent pas le temps d'atteindre sa maturité avant que la récolte de mars ne doive être plantée. Le pois cajan *peut* être planté pendant les pluies d'octobre-novembre s'il est largement espacé (par exemple, 1 m entre les plantes) ou dans des allées (par exemple, des rangées espacées de 2 à 4 m comme décrit dans la barre latérale Tharaka Nithi). De cette manière, ils pousseront tout au long de la saison suivante, mais des cultures tolérantes à l'ombre peuvent être plantées sous leur canopée.

### **LE NIÉBÉ (VIGNA UNGUICULATA) ET LE MUCUNA (MUCUNA PRURIENS) PEUVENT ÊTRE CULTIVÉS EN ASSOCIATION AVEC DU MAÏS PENDANT LES DEUX SAISONS DES PLUIES.**

La plupart des variétés de niébé mûrissent assez tôt pour être récoltées, même pendant la saison sèche plus courte. Si le mucuna ne mûrit pas à temps pour la prochaine culture, il peut simplement être tué par coupure, laissant un paillis qui supprimera la croissance des mauvaises herbes (voir l'encadré sur AICT).

### **UNE STRATÉGIE CCEV EFFICACE POUR LE MANIOC ET D'AUTRES CULTURES À MATURATION TARDIVE DEVRAIT PRENDRE EN COMPTE LES DEUX SAISONS DES PLUIES.**

Étant donné que le manioc pousse lentement et à un large espacement, le terrain dégagé entre le manioc nouvellement planté devrait être exploité par une légumineuse à croissance rapide comme le niébé, le haricot mungo (gramme vert), le haricot commun ou l'arachide. Vers la fin de cette première saison des pluies, ou au début de la 2e saison des pluies, le canavalia (*Canavalia ensiformis*) peut être planté entre les plants de manioc en développement. Ce CCEV fournira une couverture végétale et de l'azote pendant la deuxième saison des pluies et pourra être maintenu en vie ou coupé sous forme de paillis pendant que la culture principale continue de croître pendant la 2ème saison sèche.

## LA SÉLECTION DES ESPÈCES CCEV DOIT ÉGALEMENT TENIR COMPTE DE L'ALTITUDE À LAQUELLE ELLES SERONT CULTIVÉES.

Mucuna, lablab et canavalia ont généralement besoin d'altitudes plus basses (inférieures à 1600 m) pour croître avec la vigueur nécessaire à une couverture efficace du sol et à une fixation de l'azote. Le pois cajan et le niébé préfèrent également les températures plus chaudes, mais certaines variétés se portent bien à des altitudes allant jusqu'à 2000 m.

## LA CAPACITÉ DES CCEV À PRODUIRE DES ALIMENTS POUR HUMAINS ET ANIMAUX DOIT ÉGALEMENT ÊTRE PRISE EN CONSIDÉRATION.

Le niébé, le pois cajan et le lablab peuvent tous produire des graines riches en protéines pour la consommation humaine et du fourrage de haute qualité pour le bétail. Ainsi, les agriculteurs les préfèrent souvent par rapport à d'autres espèces. Dans une enquête menée auprès des agriculteurs avec lesquels nous travaillons au Rwanda, ils ont massivement identifié le mucuna comme le CCEV le plus efficace pour couvrir les sols, mais ont préféré le pois cajan et le niébé en général en raison de leur capacité à produire de la nourriture. En revanche, les agriculteurs de la région du lac Victoria en Tanzanie (voir encadré) préfèrent cultiver mucuna ou canavalia en intercalaire ou en culture unique en raison de leur capacité à prospérer et à améliorer leurs sols acides, sablonneux et lacustres. Et les agriculteurs des zones à forte population de bétail et aux pratiques de pâturage libre, préfèrent le canavalia car, le bétail en divagation ne le détruira pas pendant la saison sèche.

La culture de CCEV dans des zones bimodales présente des défis uniques pour adapter les bonnes espèces à la bonne saison, au microclimat et au bon système de culture/élevage. Néanmoins, l'avantage potentiel pour le système agricole est également très élevé en raison de la capacité des CCEV à stimuler la production et à protéger les sols grâce à la couverture végétale, à l'azote et à d'autres nutriments, à la réduction du lessivage des nutriments et à la fourniture de matière organique pour la santé des sols.

## LA CULTURE DU POIS CAJAN EN ALLÉE TRANSFORME THARAKA NITHI, KENYA

La communauté de Tharaka Nithi, dans le centre-est du Kenya, a transformé cette communauté semi-aride d'un panier à un grenier en seulement deux générations, en partie grâce à l'adoption de cultures de couverture et d'engrais vert. La région reçoit généralement ses plus fortes pluies à partir d'octobre-novembre, moment où les agriculteurs plantent leur principale culture céréalière (principalement le sorgho et le millet). Les cultures céréalières arrivent à maturité en janvier-février, date à laquelle le pois cajan pousse encore par voie végétative. En mars-avril, d'autres légumineuses (niébé, gramme vert, haricots, arachide ou lablab) sont plantées entre les allées de pois cajan. Ces cultures sont récoltées en juillet-août et le pois cajan est récolté en septembre, à temps pour préparer la saison suivante.



Rangées de cajan alleys entre les rangées du sorgho

Cette excellente combinaison de cultures intercalaires et de rotation de CCEV polyvalentes et de légumineuses CCEV et de cultures céréalières est bien adaptée à l'environnement sec de Tharaka Nithi. Au cours des dernières années, le Conseil national des Églises du Kenya (Partenaires de l'Église Unie du Canada et de CFGB) a amélioré son système de culture en aidant les agriculteurs à passer à l'agriculture de conservation. Les agriculteurs qui avaient du mal à produire du maïs et des haricots commercialisent maintenant des légumineuses comme cultures commerciales et du sorgho à des brasseries Kenyanes, générant suffisamment de revenus pour acheter du maïs pour compléter la nourriture qu'ils produisent eux-mêmes.



**Le niébé pousse entre les allées de pois cajan au cours de la deuxième saison.**

Leur système de culture diversifié réduit le risque de mauvaises récoltes et maintient les sols couverts de plantes vivantes pendant la majeure partie de l'année, une stratégie clé pour protéger les sols et améliorer la santé des sols. Depuis la zone de Tharaka Nithi, où plusieurs centaines de milliers d'agriculteurs ont adopté la culture en allée de pois cajan, la pratique se répand dans les zones sèches du sud-est du Kenya. Une communauté qui était autrefois stigmatisée comme mendiant et journalier, mène maintenant un mouvement vers une production durable et la santé des sols grâce à l'adoption de l'agriculture de conservation avec les CCEV. La communauté de Tharaka Nithi, dans le centre-est du Kenya, a transformé cette communauté semi-aride d'un panier à un grenier en seulement deux générations, en partie grâce à l'adoption de

cultures de couverture et d'engrais vert. La région reçoit généralement ses plus fortes pluies à partir d'octobre-novembre, moment où les agriculteurs plantent leur principale culture céréalière (principalement le sorgho et le millet). Les cultures céréalières arrivent à maturité en janvier-février, date à laquelle le pois cajan pousse encore par voie végétative. En mars-avril, d'autres légumineuses (niébé, gramme vert, haricots, arachide ou lablab) sont plantées entre les allées de pois cajan. Ces cultures sont récoltées en juillet-août et le pois cajan est récolté en septembre, à temps pour préparer la saison suivante.

Cette excellente combinaison de cultures intercalaires et de rotation de CCEV polyvalentes et de légumineuses CCEV et de cultures céréalières est bien adaptée à l'environnement sec de Tharaka Nithi. Au cours des dernières années, le Conseil national des Églises du Kenya (Partenaires de l'Église Unie du Canada et de CFGB) a amélioré son système de culture en aidant les agriculteurs à passer à l'agriculture de conservation. Les agriculteurs qui avaient du mal à produire du maïs et des haricots commercialisent maintenant des légumineuses comme cultures commerciales et du sorgho à des brasseries Kenyanes, générant suffisamment de revenus pour acheter du maïs pour compléter la nourriture qu'ils produisent eux-mêmes.

Leur système de culture diversifié réduit le risque de mauvaises récoltes et maintient les sols couverts de plantes vivantes pendant la majeure partie de l'année, une stratégie clé pour protéger les sols et améliorer la santé des sols. Depuis la zone de Tharaka Nithi, où plusieurs centaines de milliers d'agriculteurs ont adopté la culture en allée de pois cajan, la pratique se répand dans les zones sèches du sud-est du Kenya. Une communauté qui était autrefois stigmatisée comme mendiant et journalier, mène maintenant un mouvement vers une production durable et la santé des sols grâce à l'adoption de l'agriculture de conservation avec les CCEV.

## **JACHÈRE ET CULTURE INTERCALAIRE AMÉLIORÉES AVEC LE MUCUNA ET LE CANAVALLIA DANS LA ZONE DU LAC VICTORIA EN TANZANIE**

Les agriculteurs de la zone du lac Victoria en Tanzanie bénéficient de deux saisons des pluies relativement fiables à partir de juillet et mars. Cependant, ils ont du mal à produire leurs cultures de maïs et de manioc de base en raison de leurs sols infertiles à côté de lacs.

Au cours des huit dernières années, les diocèses de Geita et de Mara-Ukerewe (partenaires de World Renew et CFGB) de l'Africa Inland Church of Tanzania ont encouragé l'utilisation du mucuna et du canavalia comme cultures intercalaires et la jachère améliorée dans leurs projets d'agriculture de conservation. Les agriculteurs de la région sont quelque peu inhabituels en ce sens qu'ils sont prêts à retirer les champs de la production vivrière pendant une saison afin de cultiver une culture de couverture non comestible. Lorsqu'on leur demande pourquoi, ils répondent que l'augmentation de la production est suffisante pour que leur production sur deux saisons soit aussi élevée ou supérieure à la production continue de cultures vivrières. En outre, les CCEV ont éliminé la

nécessité d'importer du paillis pour leurs champs d'AC et ont supprimé la croissance des mauvaises herbes, réduisant ainsi considérablement la main-d'œuvre pour la culture vivrière suivante.

Les agriculteurs commencent également à cultiver le canavalia dans leurs cultures de manioc. Le canavalia est soit planté en même temps que le manioc, soit cultivé en relais après culture intercalaire niébé ou gramme vert (voir article ci-dessus). Le canavalia prospère dans les sols sablonneux à faible fertilité du lit du lac et peut continuer à pousser tout au long de la vie de la culture du manioc.

Étant donné que les agriculteurs de ces communautés utilisent des bœufs pour préparer leurs fermes, l'un des défis liés à l'adoption des cultures de couverture est que les CCEV vigoureuses et rampants rendent difficile l'utilisation de rippers d'AC et de semoirs directs. L'équipe ALTA travaille avec l'AICT pour développer des accessoires qui coupent et/ou repoussent les résidus CCEV et facilitent l'utilisation d'équipements de plantation tirés par des bœufs.



Rusia Petero, de Bunda, en Tanzanie, a planté du maïs dans ce champ de résidus de mucuna pratiquement sans mauvaises herbes et sans avoir besoin de paillage supplémentaire.

Les agriculteurs de la zone du lac Victoria en Tanzanie bénéficient de deux saisons des pluies relativement fiables à partir de juillet et mars. Cependant, ils ont du mal à produire leurs cultures de maïs et de manioc de base en raison de leurs sols infertiles à côté de lacs.

Au cours des huit dernières années, les diocèses de Geita et de Mara-Ukerewe (partenaires de World Renew et CFGB) de l'Africa Inland Church of Tanzania ont encouragé l'utilisation du mucuna et du canavalia comme cultures intercalaires et la jachère améliorée dans leurs projets d'agriculture de conservation. Les agriculteurs de la région sont quelque peu inhabituels en ce sens qu'ils sont prêts à retirer les champs de la production vivrière pendant une saison afin de cultiver une culture de couverture non comestible. Lorsqu'on leur demande pourquoi, ils répondent que l'augmentation de la production est suffisante pour que leur production sur deux saisons soit aussi élevée ou supérieure à la production continue de cultures vivrières. En outre, les CCEV ont éliminé la nécessité d'importer du paillis pour leurs champs d'AC et ont supprimé la croissance des mauvaises herbes, réduisant ainsi considérablement la main-d'œuvre pour la culture vivrière suivante.

Les agriculteurs commencent également à cultiver le canavalia dans leurs cultures de manioc. Le canavalia est soit planté en même temps que le manioc, soit cultivé en relais après culture intercalaire niébé ou gramme vert (voir article ci-dessus). Le canavalia prospère dans les sols sablonneux à faible fertilité du lit du lac et peut continuer à pousser tout au long de la vie de la culture du manioc.

Étant donné que les agriculteurs de ces communautés utilisent des bœufs pour préparer leurs fermes, l'un des défis liés à l'adoption des cultures de couverture est que les CCEV vigoureuses et rampants rendent difficile l'utilisation de rippers d'AC et de semoirs directs. L'équipe ALTA travaille avec l'AICT pour développer des accessoires qui coupent et/ou repoussent les résidus CCEV et facilitent l'utilisation d'équipements de plantation tirés par des bœufs.

## Mise à l'échelle de l'intensification durable basée sur l'agriculture de conservation en Éthiopie (SCASI)

*Neil Rowe Miller, Conseiller Technique en Agriculture et Moyens de Subsistance pour l'Afrique de l'Est*



Intégration de l'AC à la conservation des sols et de l'eau à Benishangul Gumuz

Une nouvelle approche utilisée pour promouvoir l'intensification durable basée sur l'agriculture de conservation (CASI) en Éthiopie a débuté fin 2021 grâce à un partenariat unique entre CFGB, trois ONG partenaires, le CIMMYT et le ministère de l'Agriculture (MoA). Le projet, qui est mis en œuvre dans trois régions, promeut les pratiques classiques d'AC consistant à minimiser la perturbation du sol, à couvrir le sol avec du paillis sec et des cultures de couverture, et à diversifier les cultures par l'association et la rotation des cultures.

Il promeut également 12 bonnes pratiques agronomiques complémentaires dont :

- Engrais organiques (compost, compost par les vers de terre, etc.)
- Engrais inorganiques
- Agroforesterie
- Variétés adaptées localement
- Production fourragère
- Mécanisation
- Protection des cultures (lutte intégrée, désherbage, etc.)
- Conservation des ressources naturelles
- Gestion post-récolte
- Multiplication et sécurité des semences
- Pâturage contrôlé et
- Chaulage

Cette combinaison de principes d'AC et de bonnes pratiques agronomiques ressemble beaucoup à l'approche AC-Plus défendue par de nombreux partenaires de CFGB.

Le CIMMYT a aidé à concevoir l'approche de mise en œuvre de CASI et organise la recherche-action. Le Ministère de l'agriculture et ses bureaux opérationnels jouent un rôle clé dans la vulgarisation par l'intermédiaire d'agents de développement locaux dans 40 centres de formation des agriculteurs. Le personnel de CFGB assure la coordination générale du projet, tandis que les partenaires locaux forment et assurent le suivi des agriculteurs.

L'approche de recherche du projet implique des « essais mères » avec plusieurs traitements aux centres et des « essais pour bébés » avec moins de traitements gérés par les agriculteurs dans leurs propres champs. L'une des principales questions de recherche abordées avec cette approche est de savoir comment combiner au mieux les sources de fertilité naturelles et synthétiques. Avec la hausse des prix des engrais et la diminution des

ressources en devises, les résultats de cette recherche seront utiles bien au-delà des trois régions où le projet est mis en œuvre.

Le personnel du projet a également défendu la mécanisation de l'AC, y compris le développement, la fabrication et la mise à l'essai du semoir direct *maresha* pour planter des cultures avec un labour minimum du sol. Enfin, des données sont recueillies à la fin de chaque saison pour comprendre les possibilités et les défis de la mise en œuvre de CASI afin d'aider à planifier la saison suivante.

Suite au projet, en 2022, 2951 agriculteurs (32% de femmes) utilisent au moins trois pratiques CASI sur 382 hectares de terres cultivées. Les rendements des agriculteurs de CASI ont augmenté de 15 à 40 % par rapport aux pratiques agricoles conventionnelles. 100 écoles pratiques d'agriculture de CASI offrent aux agriculteurs un forum pour discuter et résoudre ensemble des problèmes communs. Les groupes d'agriculteurs de CASI s'engagent également dans l'épargne, le crédit et d'autres activités. Des règlements communautaires ont été élaborés/renforcés pour contrôler le pâturage libre, et les groupes CEP ont été habilités à faire respecter la mise en œuvre de ces règlements.

Le projet SCASI illustre l'efficacité remarquable de combiner les efforts des ONG avec une institution de recherche et une vulgarisation gouvernementale.



Asnakech Zema

## Profil d'Agriculteur d'AC : Asnakech Zema

Asnakech Zema vit dans le village de Shoma dans le sud de l'Éthiopie avec son mari et ses 8 enfants. Pendant des années, ils ont lutté pour se nourrir et payer d'autres besoins. Malgré le labour répété du sol, les rendements ont diminué et la qualité du sol s'est détériorée.

« À l'exception de la bénédiction de Dieu, la vie était très stressante pour moi », explique Asnakech. « Les coûts d'envoyer mes enfants à l'école, la famine, les impôts, la période des fêtes, tout cela m'inquiétait beaucoup. En raison du problème du changement climatique, nous n'avons pas pu nous nourrir. »

Asnakech s'est inscrit à un projet de formation en agriculture de conservation mis en œuvre par la Terepeza Development Association (TDA), en partenariat avec Tearfund Canada et CFGB. Elle a commencé à pailler ses sols, à faire la rotation des cultures et à cultiver une plus grande diversité, y compris des pois cajan améliorant le sol et du manioc tolérant à la sécheresse. Bientôt, elle a commencé à voir des résultats. « Grâce aux techniques d'agriculture de conservation, nous sommes en mesure de faire face au changement climatique et de protéger nos sols. »

Son mari, Memhru Simon, était sceptique au début. « C'est ma femme qui a étudié l'AC. Quand elle est venue de l'apprentissage, j'étais en colère et je l'ai réprimandée. Puis j'ai vu les résultats et j'ai commencé à la soutenir. Grâce à sa formation, nous sommes en mesure d'obtenir une bonne éducation et de nous nous nourrir année après année. »

Asnakech a également rejoint un groupe d'entraide organisé par TDA. Le groupe compte 22 membres qui économisent de l'argent ensemble. Au lieu de payer des taux d'intérêt élevés aux prêteurs d'argent, ils sont en mesure d'emprunter de l'argent au groupe à des taux raisonnables. Asnakech a utilisé ses économies pour acheter 15 chèvres qu'elle engraisse et revend avec profit.

« Maintenant, mon mari ne nie jamais mes droits. Il me demande généralement ce que je veux cultiver sur ma terre. Il me demande également comment je veux dépenser l'argent que je gagne en vendant mon produit. Nous faisons tout à partir d'une discussion mutuelle. »

Bien que la vie de cette famille rurale éthiopienne ait vraiment changé, l'agriculture reste un défi. Ces dernières années, la communauté a lutté contre la sécheresse. La récolte de maïs a échoué et ils ont perdu du bétail. En réponse, elle a travaillé très dur pour cultiver des poivrons comme culture commerciale. Elle les a vendus pour 30 000 birrs, soit plus de 600 USD. Avec ces fonds, elle a veillé à ce que sa famille ait assez de nourriture.

« C'est de l'espoir », dit-elle en orientant ses bras autour de son champ. « Les enfants de mes enfants continueront ce travail ! »

Visitez [ce lien](#) pour en savoir plus sur leur transformation par l'adoption de l'AC et pour regarder une vidéo d'Asnakech et de sa famille.



Asnakech dans son champ de maïs AC.



# HORAIRES DE VOYAGE DES ALTAS

## Lilian Zheke:

8-15 Octobre, 2023

*Monkey Bay, Malawi*

Visite de formation et d'assistance pour TSA

23-27 Octobre, 2023

*Gutu & Zvishavane, Zimbabwe*

Formation et visite d'échange pour ZCC

5-10 Novembre, 2023

*Karonga, Malawi*

Atelier de Formation Niveau Pays

11-13 Novembre, 2023

*Malawi*

Visite d'Apprentissage de CFGB

15-18 Novembre, 2023

*Tete, Mozambique*

Visite de Soutien au Partenaire CCM-Tete

27-30 Novembre, 2023

*Masvingo, Zimbabwe*

Formation de Recyclage des Maîtres Formateurs AC

5-8 Décembre, 2023

*Chimanamani, Zimbabwe*

Atelier de Formation sur la Mécanisation AC

## Jean Twilingiyumukiza:

9-13 Octobre, 2023

*Gitega, Burundi*

Formation des Maîtres-formateurs sur l'AC-3<sup>e</sup> Session

23-27 Octobre, 2023

*Burera et Gicumbi, Rwanda*

Visites de Suivi auprès des Maîtres-Formateurs AC

13-17 Novembre, 2023

*Cankuzo, Rutana, Makamba and Kirundo, Burundi*

Visites de mentorat aux Maîtres Formateurs AC

20-24 Novembre, 2023

*Bujumbura, Burundi*

Formation de Maîtres Formateurs (4ème session) et Remise des Certificats

4-8 Décembre, 2023

*Est du Rwanda*

Visite d'Echanges pour Help Channel-Burundi

## John Kimathi Mbae:

9-13 Octobre 2023

*Lodwar, Kenya*

Formation ADRA Kenya

16-20 Octobre, 2023

*Makueni, Kenya*

Soutien au Projet Nature+

23-27 Octobre, 2023

*Machakos, Kenya*

Formation (de base) Nature+

13-17 Novembre, 2023

*Soroti, Ouganda*

Formation et Soutien à PAG & COU Teddo

20-24 Novembre, 2023

*Soroti, Ouganda*

Atelier de Réseautage à l'Echelle Nationale

## Neil Rowe Miller:

1-9 Octobre, 2023

*Assosa, Ethiopie*

Atelier de Réseautage à l'Echelle Nationale

7-15 Novembre, 2023

*Sud de la Tanzanie*

Sommet National de l'Angrais Vert

Visite du Projet Zala EKHC

20-24 Novembre, 2023

*Soroti, Ouganda*

Atelier de Réseautage à l'Echelle Nationale

5-8 Décembre, 2023

*Chimanamani, Zimbabwe*

Atelier de Formation sur la Mécanisation AC